

Accompagnement éducatif et pédagogique en Lycée Professionnel

Jean Kayser,
Enseignant en Lycée professionnel -
Académie d'Aix Marseille

La demande qui m'est faite est de traiter cette question : « Accompagnement éducatif et pédagogique en Lycée Professionnel », et cela à partir de mon expérience. Mon expérience est celle de l'enseignement, depuis 30 ans, des Mathématiques - Sciences Physiques dans un lycée professionnel des quartiers Nord de Marseille. Ce lycée accueille des élèves dont les familles sont confrontées assez souvent à des problèmes spécifiques dus à des précarités financières, sociales, linguistiques. Ce lycée s'est toujours organisé, avec plus ou moins de cohérence depuis son origine dans une dynamique de projet. Je bénéficie d'une décharge de 6h comme tuteur de Groupe de Formation Professionnelle à l'IUFM, école intégrée à l'Université.

Accompagnement (Petit Robert) : Action d'accompagner ... ; Personnes qui accompagnent ; Ce qui accompagne, vient s'ajouter, accompagnement d'un plat ; Conséquence ; Action de jouer une partie de soutien à la partie principale en musique ; action de soutien en langage militaire... . Mots en écho : Compagnon, compagne, copain, pain partagé. Ces mots, forts, regardons comment ils jouent pour le sujet proposé.

Première partie : le triangle didactique.

Il est courant de caractériser l'acte d'enseigner et d'apprendre au travers du concept de triangle didactique (Brousseau ...) : Un élève, un enseignant et un savoir.

Ce qui est tout à fait caractéristique de ce triangle tel que nous le vivons actuellement en L.P. c'est qu'il ne peut fonctionner que si l'élève est l'élève concret et reconnu comme tel, apprécié dans son originalité radicale, quelquefois même dans ses contradictions à la limite du supportable. Il importe pour le fonctionnement du groupe que chaque élève soit celui que l'enseignant reconnaisse dans sa radicalité. Si n'accomplit pas cet acte, des conflits vont émailler l'ensemble des situations d'études.

Deuxième pôle, l'enseignant doit être celui qui a un projet sans faille et cohérent dans ses attitudes avec ce projet. Mais il doit aussi être l'humain qui sait s'arrêter quand il est fatigué, reconnaître ses faiblesses, parler toujours vrai de son point de vue, être bienveillant.

Quant au savoir entrevu, il doit absolument faire sens par rapport au projet de l'élève. Impossible de manier des « tu verras plus tard ». Déjà, utiliser l'analogie de l'entraînement sportif pour évoquer un entraînement culturel suppose que la démarche cognitive ait émergé comme nouvelle potentialité de l'élève. De ce point de vue là, il est très intéressant de comparer les élèves rentrant (en CAP ou Bac Pro trois ans, ex BEP) et ceux qui en sont à leur seconde année. Un regard superficiel : les élèves se sont policés, ils se respectent un peu plus, le professeur est reconnu dans sa gestion des conflits. En fait je fais l'hypothèse que l'élève, très souvent orienté par défaut en L.P. et parfois scolarisé dans une section qu'il ne voulait pas, a recommencé à construire un projet, et que l'accès aux connaissances a de nouveau un sens. Alors et alors seulement il peut se donner comme tâche de rentrer dans un corpus de connaissances qui que lui-même hiérarchisera : les connaissances relatives au métier, et celles que l'on me demande d'acquérir en « accompagnement », en contre point. Ceux qui enseignent en enseignement général savent qu'une cohérence nouvelle se gagne à partir du projet professionnel de l'élève, pour autant que la greffe prenne.

Deuxième partie : les médiations

L'exercice de l'accompagnement commence par les remarques sur la vie de tous les jours concernant les situations de base :

- l'entrée en classe dans l'accueil réciproque, même si des contentieux existent :

Jean Kayser

Accompagnement éducatif et
pédagogique en Lycée
Professionnel

- on repart toujours comme si tout était de nouveau possible
- le déshabillage qui va permettre à l'élève d'être à l'aise, comme chez lui. On enlève sa veste et on pose le sac
- la mise sur la table de l'ensemble du matériel nécessaire
- ce matériel a dû être acheté et préparé pour le jour dit
- le calme qui se fait.

■ Un petit mot d'encouragement pour ce qui va, des constats qui peuvent aboutir à des punitions pour les manquements. L'appel de début de cours, le prénom utilisé pour appeler chaque élève participent de cette acceptation de la radicalité de la présence de chacun. Tout au long du cours le ton des commentaires importe, avec deux exercices particulièrement difficiles : la gestion de l'hétérogénéité, la mise en place d'un travail de binômes.

■ C'est là que les connaissances de l'enseignant en didactique peuvent faire la différence : activité / synthèse / applications : l'organisation de l'étude doit permettre le travail de recherche, l'élaboration des concepts, avec utilisation des mots nouveaux, sécurisation (partielle) des élèves quand à la manipulation des notions entrevues.

■ L'heure de vie de classe est un moment particulièrement important pour ajuster les paroles des uns avec celles des autres sur le vécu éducatif. Entendre les élèves à la porte de l'établissement raconter des (leurs) histoires relationnelles, ou la vie dans leur quartier, avec un vocabulaire si pointu et si imagé, oblige à prendre conscience qu'accompagner un vécu, c'est devoir forger ensemble un langage commun. La dernière heure de vie de classe à laquelle j'ai participé pour des bac pro rentrants a fait ressortir deux choses : « I love my class » pour 85% des élèves (en réponse aux difficultés ressenties par les enseignants) et acceptation par les élèves que les problèmes de bavardage créent des dysfonctionnements importants. L'essentiel s'y est produit : un regard positif du groupe élève sur lui-même, acceptation en conséquence de l'interpellation des enseignants.

■ Importants aussi les courts échanges entre tel ou tel élève et l'enseignant après le cours, ils permettent de jalonner le terrain. Il faudrait qu'ils soient tenus, même s'il n'y a pas eu de dérapage. L'accueil individualisé de chaque élève, mis en place à la rentrée 2009 a paru positif. Il faudra maintenant réaliser un suivi.

■ Les rencontres avec un élève et ses parents sont essentielles pour les enseignants. Il s'agit de donner la parole à des parents qui souvent (pas toujours) en profitent pour se situer en vérité devant leurs enfants (dernière parole entendue de la part d'une mère à sa fille lors d'une rencontre, sous la responsabilité du professeur principal « Nous, gens du voyage, te libérons à la maison pour que tu puisses te former à l'école, et tu n'es pas sérieuse à l'école ! ». Changement important de la jeune fille depuis.

En guise de conclusion sur les médiations de l'accompagnement : c'est avant tout la mise en place d'un langage et la constitution d'un savoir sur la réalité de la formation et de l'école, communs aux élèves, parents et enseignants. Il est essentiel que ce langage « morde » sur les autres discours tenus par les élèves. Par exemple les membres de l'équipe éducative se rendent bien compte, lors de rencontres organisées par des cellules de prévention dépendant de la Police Nationale, du discours construit de certains élèves sur leur mode de vie et les problèmes de relations avec les forces de police. Une grande avancée aura eu lieu quand le discours sur l'école revêtira pour eux la même importance que les autres discours qu'ils tiennent.

Troisième partie : les organisations et les acteurs.

L'accompagnement en lycée professionnel s'articule autour d'organisations.

- L'institution la plus importante est sûrement celle du professeur principal.

Jean Kayser

Accompagnement éducatif et
pédagogique en Lycée
Professionnel

Dans les lycées comme le nôtre il y a deux professeurs principaux pour une classe de 24 élèves, l'un d'enseignement professionnel et l'autre d'enseignement général. C'est indispensable qu'ils soient les artisans de la cohérence d'une véritable équipe d'enseignants, autour d'un projet centré sur la réussite de l'ensemble des élèves. Les élèves perçoivent immédiatement les différences vestimentaires, de goûts, de style, de références éthiques de leurs enseignants, mais ils constatent le travail de l'équipe pédagogique au sein de laquelle les problèmes concrets sont abordés dans un cadre institutionnel, sans déformation et sans fausse pudeur (par exemple vis-à-vis d'injure). C'est précisément ce qui les étonne le plus. Bien sûr en lycée professionnel nous n'avons pas le choix : ou l'équipe existe vraiment et le travail se met en place, ou elle n'existe pas et alors tout est possible y compris la situation désastreuse faite à certains enseignants perçus comme « maillons faibles ». Important aussi la capacité des enseignants à travailler avec les assistants pédagogiques : ceux-ci peuvent être les artisans d'un travail planifié et personnalisé avec les élèves. Cela requiert l'accord de l'élève. Je suis beaucoup plus critique sur les dispositifs proposés pendant les vacances.

- Des dispositifs spécifiques, comme celui de notre lycée pour la lutte contre l'illettrisme sont indispensables. Ils n'ont parfois pas les moyens humains et matériels de fonctionner : demandant des personnels vraiment qualifiés, ils ne peuvent être assumés que si les enseignants ne sont pas écrasés par les heures supplémentaires...

- La Vie Scolaire, sous la responsabilité des Conseillers Principaux d'Éducation rend possible ou problématique suivant le cas, la vie globale d'un établissement. Les longs échanges qu'ont souvent les CPE avec les élèves, en présence de tel ou tel enseignant, du chef d'établissement, des parents, sont irremplaçables. Les C.P.E. ont une mission centrale dans l'équilibre des points de vue et l'articulation du discours relativement à la mission d'enseignement. Toute démagogie est catastrophique, tout refus de dialogue aboutit à la violence et à l'exclusion de fait.

- Le Chef d'Établissement à un rôle essentiel pour la mise en place d'un projet fédérateur. On attend de lui soutien et marques de confiance. Sa capacité à négocier auprès du Rectorat des postes, et des moyens financiers (le Conseil Régional est aussi concerné) est vitale en ces temps d'économies.

Conclusion

Accompagnement, action de jouer une partie de soutien à la partie principale : telle est peut être le sens qu'il convient de donner à ce mot en éducation comme en musique. L'accompagnement vise une activité supérieure : celle d'un élève qui s'agrège à une culture générale et professionnelle, qui la fait sienne, et de ce fait la transforme aussi. S'intégrer à une culture, c'est pouvoir envisager de vivre ensemble, en société.

Ce processus s'articule autour d'une démarche collective : celle de pouvoir rendre compte ensemble d'une donnée essentielle de notre société : « le faire école ». Il serait infiniment grave que les établissements scolaires (ou universitaires) soient les seuls lieux où un discours réaliste et éthique sur l'école et l'éducation puisse être tenu. Les crises que traverse notre société, traversent aussi l'école. Elles peuvent la déstabiliser. Les contradictions officielles sur les problèmes scolaires, la planification d'économies ont de quoi inquiéter fortement tous les acteurs.

L'accompagnement éducatif et pédagogique en lycée professionnel est une réalité indispensable, passionnante, mais combien fragile !

* * *